Tour de Garde
Société de Bibles et de Tracts
Brooklyn / Berne
Mai 1930

BULLETIN

Réseau d'Administration du Biblehouse Berne (Sans la Pologne)
Ecrits répandus dans les deux 1rs trimestres :
Livres..... 39.801
Broch.....333.667
Total..... 373.468

SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE »

Etablissez votre plan de travail

Chers frères et sœurs,

Les éclairs de Dieu illuminent le sentier des oints ; aussi les oints voient-ils toujours plus clairement que le point marquant du plan divin est le *Royaume* par lequel le nom de Jéhovah est exalté et par lequel toutes ses créatures seront renseignées sur ses intentions.

Il y eut un temps où nous croyions que le service de porte en porte regardait uniquement les pionniers de la mission. Peu à peu cependant nous comprimes que ces paroles : « Je répandrai mon esprit sur toute chair » signifiaient que tous les oints doivent être les témoins de Dieu ; et nous nous mimes alors à organiser nos assemblées pour le service. Mais notre activité fut encore souvent limitée à une certaine époque de l'année. Or, grâce à la compréhension qui nous est donnée sur la portée du Royaume et sur l'importance de la mission dont nous sommes chargés, nous voyons maintenant qu'une activité qui n'est qu'intermittente ne peut pas avoir toute l'approbation du Seigneur. Ilquelques-uns *font peut-être encore*. Puisse chacun de ceux qui ont le désir de servir Dieu réserver si possible quelques heures par semaine au témoignage. Les frères et sœurs qui ne sont pas à même de pourvoir aux frais de déplacement, mais qui, reconnaissant leur responsabilité, aimeraient cependant profiter de toutes les occasions dont ils disposent pour travailler aussi, n'ont qu'à s'adresser en toute franchise à leur directeur local. Celui-ci a le devoir de procurer à tous les ouvriers de bonne volonté une possibilité de service. Jéhovah donne les occasions et les oints les saisissent en les appréciant hautement.

est certain que par le mauvais temps le travail est plus difficile ; mais si nous ne sommes pas capables de supporter quelques désagréments dans l'accomplissement de notre service, c'est que l'honneur du nom de Jéhovah et l'instauration de son royaume n'ont pas à nos yeux une importance suffisante, et que nous n'avons pas une juste appréciation de notre mission. « Pas de résultat sans peine. » Le temps froid ou pluvieux a aussi son avantage : les gens sont chez eux, ils nous font entrer, ce qui est un grand avantage pour nous.

Tous ceux qui ont un métier, une profession, doivent l'exercer les 12 mois de l'année. L'honneur de notre Dieu et de son royaume n'est-il pas chose plus importante que tous les métiers du monde ? Ce n'est pas en vain que Jésus a dit : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ». Ces considérations devraient nous engager à ne pas renoncer au travail par le mauvais temps, ce que

Nous sommes joyeusement unis à vous dans la lutte et vous souhaitons les riches bénédictions de notre Père céleste.

Vos frères et serviteurs

Tour de Garde
Société de Bibles et de Tracts
Département du service

Ouvriers Auxiliaires de la mission

Aux oints du Seigneur de partout !

Nous nous sentons de nouveau poussés à vous écrire, chers frères et sœurs, pour vous montrer de quelle merveilleuse façon le Seigneur accorde à ses oints des occasions de service afin d'éprouver leur amour pour lui. Tout dernièrement, notre attention fut attirée par la « Tour » sur l'interprétation du chapitre 12 de la prophétie de Daniel et sur l'importance de sa signification pour le peuple de Dieu à l'heure actuelle. « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint . . . » (Matthieu 24:15) Jésus établit ainsi un rapport entre la compréhension de la prophétie de Daniel sur l'abomination en dévastateur et la conduite de ceux qui lisent et qui comprennent.

Il appuie sur la nécessité qu'il y a pour son peuple d'obéir en grande hâte (de *fuir*, dit-il ; une fuite a toujours lieu hâtivement) à l'ordre d'annoncer l'évangile à toutes les nations en témoignage. « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. » Lesquels de ceux qui ont appris à connaître Dieu et goûté à sa parole de vie auront le bonheur « d'être pris » ? — ô, c'est là une question capitale pour chaque membre du peuple de Dieu ! Nous pensons qu'« être pris » signifie avoir l'approbation du Seigneur et être accepté dans son service, et cela dépend naturellement de l'obéissance à l'invitation d'entrer dans ce service quand l'occasion s'en présente. Ceux qui sont « laissés » n'ont pas l'approbation du Seigneur ; ils continuent à moudre, à travailler aux champs, à vendre, à bâtir, à labourer, etc., comme il en était au temps de Noé.

Ainsi que nous l'avons déjà mentionné dans une circulaire, la règle relative aux heures de travail a été changée. Douze heures par semaine, le dimanche y compris, sont suffisantes pour faire un ouvrier auxiliaire, un aide-pionnier.

Il semble que, grâce à cet arrangement, beaucoup des oints qui sont empêchés soit par des devoirs conformes aux Ecritures, soit par des faiblesses corporelles, soit par des circonstances fortuites à consacrer tout leur temps au service, auraient là une excellente occasion d'« être pris » par le Seigneur.

L'hiver et le printemps sont spécialement propices au travail dans les villes. Beaucoup de villes sont à peine travaillées à fond *une fois* par année. Et on peut dire qu'une ville a été travaillée à fond *une fois* lorsque chaque maison a été visitée huit fois. L'œuvre du Seigneur mérite pour le moins autant d'exactitude et de minutie que n'importe quelle autre œuvre.

Bibliothèque Protestante

Au surplus, les secteurs des villes peuvent aisément être atteints et le mauvais temps n'y empêche pas le travail ; au contraire, l'ouvrier est en général invité à entrer dans la maison, ce qui est un grand avantage. Nous recommanderons encore les quartiers industriels — ceux-ci ayant été reconnus depuis peu comme terrain fertile par quelques-uns des ouvriers de nos assemblées.

Chers frères et sœurs, nous n'agirions pas en raison de notre responsabilité devant le Seigneur si nous négligions de vous exhorter à la hâte relativement au témoignage. Nous reconnaissons clairement « l'abomination en lieu saint ». Le temps est là où les oints doivent opérer une vigoureuse attaque pour la glorification du nom de Jéhovah. Il y a des frères et sœurs qui ont répondu au premier appel, et nous serons très heureux d'avoir bientôt des nouvelles de beaucoup d'autres.

Tour de Garde
Société de Bibles et de Tracts

Du testament d'un très zélé témoin de Jéhovah, décédé il y a peu de temps

« A ceux que je quitte. »

« J'ai combattu le bon combat. » — Ces mots disent tout. « J'ai eu constamment Jéhovah devant moi », parce que je l'aimais, parce que je l'aime et que je l'aimerai éternellement. C'était comme « un feu intérieur qui consumait mes os » ; je m'efforçais de le contenir, mais je ne le pouvais — encore moins que Paul et Jérémie. Jéhovah — que son nom soit béni ! — m'a richement dédommagé, par la vérité, de tout ce que j'ai souffert dans ma jeunesse, dans ma famille et à son service, et même si la plus haute des récompenses ne m'était pas promise, sa joie me serait déjà un riche salaire. C'est pourquoi ne pleurez pas sur ma tombe, ou ne me plaignez pas de ce que je ne peux plus publier sur la terre les louanges de Jéhovah, mais « soyez mes imitateurs, comme je le suis de Christ ».

J'ai fait ce que j'ai pu. Mon œuvre n'est pas sans défauts, mais elle est couverte par le sang de Christ. — Est-ce bien mon œuvre ? Que suis-je moi ? Tout n'est-il pas son œuvre ? Nous sommes son œuvre, l'œuvre de Jéhovah ! Je n'aurais jamais atteint le but, et Satan aurait sûrement causé ma chute, comme celle de tant d'autres, si Jéhovah ne m'avait pas saisi par la main ; « quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. »

L'importante leçon que j'ai dû apprendre est que *le désintéressement* doit être uni à l'obéissance, à l'humilité et à tous les autres fruits de l'esprit qui découlent du désintéressement même. C'est sur le désintéressement que le monde entier sera un jour fondé.

Recevez mes adieux en ces mots : « Aimez l'Eternel, vous qui avez de la piété ! L'Eternel garde les fidèles. » Aimez-le, comme moi aussi je l'ai aimé et comme je l'aimerai toujours. Psaume 47 : 7 — Alléluia !

Herm. Markreich
Missionnaire au service de la Tour de Garde, Vienne

Divers

Lettres d'instructions et circulaires

Des frères du Biblehouse ont constaté que maintes assemblées n'avaient eu connaissance d'importantes communications et instructions que longtemps après que le directeur local les avait reçus ; qu'en outre ces instructions étaient parfois simplement lues, sans aucun commentaire, de sorte qu'il n'était pas attaché à la chose l'attention qu'elle nécessitait. C'est pourquoi nous demandons expressément que les lettres importantes du Biblehouse soient communiquées, non pas à la fin d'une réunion, alors que les frères et sœurs sont déjà prêts à partir, mais au commencement de la réunion, et même à la toute première occasion.

Nom et adresse sur cartes et lettres de commande

Pour nous faciliter le service, nous prions nos chers frères et sœurs de bien vouloir indiquer leur nom et leur adresse exacte chaque fois qu'ils nous écrivent. Le faire simplement au dos de l'enveloppe ne suffit pas, car nous ne gardons naturellement pas les enveloppes. Le mieux, le plus pratique pour nous, est d'avoir l'adresse de l'expéditeur à l'en-tête de sa lettre ou de sa carte.

***

De la Belgique

Bien chers frères,

Ci-joint notre carte de rapport.

Depuis jeudi dernier, le frère polonais U. est chez nous, à Liége, pour y tenir des conférences en polonais. Vendredi et samedi, nous avons distribué des invitations pour le dimanche matin, et au cours de ce travail il nous arriva quelque chose qui nous mit dans l'allégresse.

Comme le vendredi nous en étions à une colonie de mineurs et que nous nous apprêtions à aller dans les maisons d'habitation, on nous fit savoir qu'il n'était pas permis d'y entrer sans autorisation de la Direction. Samedi, nous décidâmes de nous présenter à la Direction ; et ainsi fut fait. Nous fûmes reçues par le sous-directeur et un ingénieur. L'image des feuilles-volantes — l'ouvrier derrière les barreaux de sa prison, ses chaînes brisées — attira leur attention et ils en interdirent la distribution, parce que trop « rouge ». Nos serviettes furent fouillées. Au cours de l'opération, deux gendarmes qui venaient d'être avisés entrèrent dans le bureau avec une mine qui disait : Au nom de la loi ! Les deux messieurs quittèrent la pièce et les nouveau-venus réclamèrent nos papiers, puis posèrent des questions, et ce fut à notre tour de parler. Tout d'abord, nous le fîmes avec circonspection, mais peu à peu le courage nous vint et nous ne mîmes pas moins d'une heure à rendre témoignage de la vérité. « Ces deux dames sont en train de nous convertir » dit alors l'un des deux gendarmes. « Il n'en sera jamais comme vous le dites, mais ce serait tout de même beau », ajouta le second. Le premier exprima ses regrets de ce que la conférence aurait lieu en polonais, car il y serait venu. Nous quittions le bureau la joie au cœur lorsque, dans le hall, nous retrouvâmes les deux messieurs qui voulaient nous payer les livres séquestrés. Ils en achetèrent ainsi pour 13 francs. Nous débordions de joie, et notre étonnement ne fut pas moins grand lorsque, le lendemain, nous rencontrâmes dans la salle de conférence le sous-directeur accompagné d'un Polonais. Le public fut assez nombreux.

Le dimanche soir, frère U. parla en allemand à l'assemblée et j'eus le privilège d'être son interprète. Il exposa si bien aux frères et sœurs leurs privilèges que cela leur fut un grand encouragement. L'assemblée avait été privée de telles visites jusqu'à présent, mais le Seigneur semble vouloir remédier à cet état de choses.

Le champ de travail est très grand ici. Les frères et sœurs désireraient des représentations du Photo-Drame dans cette ville et ses environs. Une conférence publique en français serait également à souhaiter.

Nous terminons pour aujourd'hui en vous adressant à tous nos cordiales salutations,

E. K. et F. A.

Bibliothèque Théocratique